A propos du Sauvetage des Lataniers Rouges du Cap de l'Abri…

Depuis quelques mois, l'association **Palmeraie-Union** a monté un dossier pour attirer l'attention des pouvoirs publics et des décideurs locaux sur l'intérêt exceptionnel de la « forêt » de lataniers rouges du Cap de l'Abri et sur la nécessité de prendre d'urgence des mesures conservatoires, passant notamment par des acquisitions foncières.

Dans le numéro 11 de *Latania* daté de juin 2004, nous avons déjà publié une première étude sur ce thème, conduite par ***Nicole Ludwig***, et intitulée **Une Population Exceptionnelle de Lataniers Rouges dans le Sud Sauvage**.

Devant l'importance du sujet et ses enjeux pour la sauvegarde du patrimoine naturel réunionnais, notre comité de rédaction a jugé utile de revenir sur la question en publiant dans ce numéro l'adaptation de l'article de ***Lavergne, Duret & Gigord*** **(2004)** paru dans le magazine *Plant Talk* n° 36. D'autres articles autour de ce thème devraient figurer au sommaire des prochains numéros de *Latania.*

Les palmes sèches de Lataniers rouges empêchent l'envahissement du sous-bois par la Traînasse (*Stenotaphrum dimidiatum*) – Cliché de Christophe LAVERGNE.

Photo 1 : La Doucette ou Takamaka de Madagascar (*Noronhia emarginata*) abondant sur le site (visible au centre et à droite de la photo) est probablement indigène à La Réunion (cliché de C. LAVERGNE). ***Photo 2*** : Vue aérienne de la « forêt » de Lataniers Rouges du Cap de l'Abri ; on remarque au sommet de falaise des fourrés de Manioc marron bord de mer (*Scaevola taccada*) et au second plan la population de lataniers (cliché G. LERCETEAU).

La plus importante population sauvage de Lataniers Rouges dans l'Archipel des Mascareignes

Par Christophe LAVERGNE, Clément DURET et Luc GIGORD

« Pour moi, les populations de lataniers rouges ont beaucoup d'intérêt ; qu'importe qu'elles soient naturelles ou d'origine humaine. Il serait très important d'étudier les lataniers et leur biotope dès que possible ! »

Anthony CHEKE (Oxford – janvier 2005)

Introduction

Le Latanier rouge ou Latanier de Bourbon (***Latania lontaroides*** (Gaertn.) H.E. Moore, palmier endémique de La Réunion était considéré, jusqu'à présent, comme pratiquement éteint dans son habitat naturel. Cependant, un écosystème côtier relativement intact, comprenant la plus importante population sauvage connue de cette espèce, a récemment été découvert dans le sud de l'île, au lieu-dit Cap de l'Abri.

Cette découverte inattendue a suscité l'impression étrange, lors de notre première visite sur le site, de revenir 350 ans en arrière, quand les premiers habitants de l'île sont arrivés. L'étude de cette station devrait nous fournir des informations sur la biologie du latanier rouge ainsi qu'une composante significative de la diversité génétique de ce palmier, laquelle pourrait être utilisée dans les futurs programmes de restauration des populations. Autre intérêt : mieux comprendre la composition, la structure et le fonctionnement des écosystèmes littoraux à La Réunion.

Le latanier rouge : palmier emblématique de l'île

Le Latanier rouge est une espèce emblématique pour les Réunionnais. Le Conseil Régional de La Réunion l'a bien montré tout récemment quand un budget de un million six cent mille euros a été voté pour planter du Latanier rouge sur les nouveaux axes routiers programmés ou en cours d'aménagement.

Pourquoi l'espèce est-elle donc si intéressante et si particulière ? D'abord, parce que le genre ***Latania*** est endémique des Mascareignes et comprend trois espèces :

- ***Latania loddigesii*** Mart., le latanier bleu endémique de plusieurs îlots situés dans le nord de Maurice : Île Ronde, Île Plate et Coin de Mire (voir Virah Sawmy 2003) ;
- ***Latania lontaroides*** (Gaertn.) H.E. Moore, le latanier rouge endémique de La Réunion ;
- ***Latania verschaffeltii*** Lem., le latanier jaune endémique de Rodrigues (voir Mauremootoo & Payendee 2002).

Si les deux dernières espèces sont en voie d'extinction dans leurs habitats respectifs, les lataniers sont largement cultivés comme palmiers ornementaux dans les jardins tropicaux du monde entier.

À La Réunion, ***Latania lontaroides*** est présent dans les jardins, les parcs et le long des routes. La production des plants est réalisée à partir de semences récoltées sur quelques pieds mères, représentant un nombre limité de génotypes. Les éophylles colorées des plantules et les palmes des jeunes plants rendent l'espèce particulièrement attractive ; l'hétérophyllie observée chez les sujets juvéniles est une adaptation à la sécheresse. Les fruits, connus sous le nom de « pomme latanier », contiennent des graines dont l'albumen est comestible.

Le Latanier rouge en danger d'extinction

Sur la côte ouest, la probable savane sèche d'origine, à benjoin (*Terminalia bentzoë*) et latanier rouge, a été complètement remplacée de nos jours par des zones urbaines, des cultures et une prairie secondaire dominée par des graminées pyrophytes : *Heteropogon contortus* et *Botriochloa pertusa.* Et pourtant, selon Billard (1822), au début du XVIIIe siècle, les palmes et les troncs de lataniers étaient coupés chaque jour pour construire des maisons traditionnelles : *« En ce temps-là…dans un ou deux jours un habitant bâtissait une case avec les lataniers abattus autour de lui ».*

Actuellement, les populations de lataniers rouges sont réduites à quelques individus persistant dans les champs de canne à sucre, le long des côtes sud entre Petite-Île et Saint-Philippe, sur les pentes des ravines de la côte ouest (Moore et Guého 1984) et dans le Cirque de Mafate au-dessus du Bras des Merles (Ludwig 2004).

Elles étaient autrefois beaucoup plus communes le long des ravines et sur les falaises littorales. Encore récemment, le latanier rouge était considéré par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) comme une espèce en danger d'extinction dans son habitat naturel (Johnson 1998, Mascarine 1999 et CBNM 2002).

C'est pourquoi nous considérons la découverte des lataniers rouges du Cap de l'Abri comme un évènement important pour La Réunion. Exploré par Philippe De Vos en 2002, le site compte environ 150 individus formant une population relativement protégée en raison de la difficulté d'accès et du statut foncier en partie privé. C'est probablement la raison qui fait que personne n'avait relevé auparavant la présence de cette population.

Sur le site, plusieurs espèces endémiques ou indigènes comme *Delosperma napiforme, Lycium mascarenense, Pandanus utilis, Psiadia retusa et Scaevola taccada* sont les composantes d'une communauté végétale peu perturbée par l'activité humaine. La présence de *Noronhia emarginata* dans cet écosystème littoral remet en question le statut douteux de cette espèce probablement indigène.

On peut encore souligner le rôle de la litière issue de la décomposition des palmes. Celle-ci paraît empêcher la progression des plantes exotiques envahissantes, pourtant présentes sur le pourtour de la station.

Population naturelle ou population plantée ? … une polémique stérile

Il n'est pas totalement exclu que la population de lataniers rouges du Cap de l'Abri, malgré son apparence « sauvage », ait été anciennement plantée. Ceci ne diminue en rien son intérêt du point de vue botanique, écologique et patrimonial. La polémique n'a donc pas lieu d'être et la question : « planté / pas planté ? » est sans intérêt sur le plan de la conservation.

En effet, on peut se demander qui aurait bien pu « planter », il y a plus d'un demi-siècle autant de lataniers sur une côte rocheuse aussi peu accessible. Et cette personne, aurait-elle aussi planté *Noronhia emarginata, Pandanus utilis, Scaevola taccada*…et réussi à recréer un écosystème côtier aussi complexe et aussi parfait ? Cela paraît quand même très surprenant !

Il semble beaucoup plus probable que les lataniers rouges du Cap de l'Abri forment une population spontanée au sein d'un écosystème littoral peu perturbé.

Vulnérabilité du site

Plusieurs menaces pèsent sur l'écosystème du Cap de l'Abri et des mesures conservatoires urgentes doivent être prises pour les éradiquer :

- Les rats (*Rattus rattus* et / ou *Rattus norvegicus*) semblent apprécier les pommes latanier ; une proportion significative des fruits tombés au sol ont l'albumen de leurs graines totalement mangé ;
- L'action prédatrice des personnes qui viennent depuis quelques temps ramasser les fruits et prélever les jeunes plants ; les fruits présents au sol et sur les lataniers ♀ ainsi que les germinations observés en décembre 2003 ont disparu en mars 2004 ;
- L'intrusion de certaines plantes qui envahissent la végétation littorale environnante comme la traînasse (*Stenotaphrum dimidiatum)* et le choca bleu (*Agave vera-cruz*) ; d'autres espèces réputées envahissantes et bien présentes sur le littoral comme le faux poivrier (*Schinus terebenthifolius*) et la prune malgache (*Flacourtia indica*) s'avèrent moins menaçantes pour la population de lataniers, en raison de leur exigence plus grande en lumière (espèces héliophiles).

Intérêt de la faune présente sur le site

Quelques reptiles de la faune endémique semblent liés au latanier rouge et en partagent l'aire géographique naturelle. En effet le gecko vert de Manapany (*Phelsuma inexpectata*) est inféodé aux fourrés arrière littoraux à vacoas et lataniers (Blanchard 2000) ; espèce endémique et protégée, on le trouve depuis Saint-Joseph et Manapany jusqu'à Grande Anse. Il est à rechercher au Cap de l'Abri où de petites colonies devraient se maintenir, en raison de la présence de *Pandanus utilis* et ***Latania lontaroides***.

Alors que l'espèce était considérée comme éteinte, une colonie de scinques de Bouton (*Cryptoblepharus boutonii*) a été récemment découverte à proximité du Cap de l'Abri (Honsterette & Probst 1999). Là encore, la présence de cette espèce parait liée aux écosystèmes littoraux du « Sud Sauvage ».

Conclusion

Au vu de ce qui précède, nous suggérons qu'un programme de mesures conservatoires soit rapidement lancé, intégrant l'ensemble de la population du Cap de l'Abri ainsi que tous les autres vestiges de populations spontanées. Cette population, recadrée dans son écosystème, peut servir de modèle pour restaurer la végétation littorale.

Il semble également utile d'initier un programme de recherche portant sur la dynamique de l'écosystème et le niveau de diversité génétique de la population de lataniers. Une étude complémentaire des agents de pollinisation du latanier rouge ainsi qu'une approche raisonnée du rôle de la litière sur la régénération du palmier ou encore l'impact de cette même litière comme frein à l'invasion des exotiques, doivent être envisagés.

Parallèlement il faut que les aménagements touristiques soient proscrits afin de protéger cette dernière population contre l'impact humain des visiteurs et des récolteurs.

Par conséquent, nous encourageons les institutions locales : Conservatoire du Littoral et des Rivages lacustres, Conservatoire Botanique National de Mascarin, CIVIS, Conseil Régional, Département, Direction régionale de l'Environnement, ONF, Mairie de Petite-Île, Université de La Réunion, ainsi que les associations Palmeraie-Union, APN et SREPEN, à s'associer pour préserver le périmètre du Cap de l'Abri, étudier sa population sauvage de lataniers rouges et œuvrer de façon coordonnée au renforcement des populations indigènes sur différents sites.

Remerciements

Nous remercions le *Conservatoire Botanique National de Mascarin*, la *National Swiss Research Foundation* et l'*Université de Lausanne* pour leur soutien. Nos remerciements s'adressent également à Michel Ego, pilote de l'avion qui nous a permis de faire des photos aériennes du site et à Danièle Gigord pour son aide financière.

Références

Billiard A. – 1822. Histoire et vie quotidienne. In *Encyclopédie de La Réunion*, Tome 1, p. 32.

Blanchard F. – 2000. Guide des milieux naturels : La Réunion, Maurice, Rodrigues. Ulmer Eds., 384 p.

CBNM – 2002- . Index commenté de la Flore vasculaire de La Réunion (Version 2003.2, dernière mise à jour : 30 sept. 2003). [Base de données locale]. Conservatoire Botanique National de Mascarin, Saint Leu, Réunion. Consulté en avril 2004.

Honsterette E. & Probst J-M. – 1999. Redécouverte d'un reptile considéré comme disparu depuis plus de 130 ans à La Réunion : le Scinque de Bouton *Cryptoblepharus boutonii. Bulletin Phaeton* 9, 1-3.

Johnson D. – 1998. *Latania lontaroides*. In *IUCN 2003 Red List of Threatened Species*. [Base de données en ligne]. IUCN/SSC UK Office, Cambridge. Disponible sur <www.redlist.org>. Consulté le 6 février 2004.

Lavergne C., Duret C. & Gigord L. – 2004. The last wild *Latanier rouge* (Red Latan) population in the Mascarene Archipelago (Indian Ocean). *Plant Talk* 36, 32-33.

Ludwig N. – 2004. Une population exceptionnelle de lataniers rouges dans le sud sauvage. Magazine de Palmeraie-Union *Latania* 11, 32-37.

Mascarine – 1999- . Base de données sur la flore et la végétation de La Réunion. [Base de données locale]. Conservatoire Botanique National de Mascarin, Saint Leu, Réunion. Consulté en avril 2004.

Moore H & Guého L.J. – 1984. Flore des Mascareignes, Vol. 189 Palmiers. ORSTOM, Paris

Mauremootoo J. & Payendee R. – 2002. Restoring the Endemic Flora of Rodrigues. *Plant Talk* 28, 26-28

Virah Sawmy M. – 2003. Saving the Biological Wealth of Three Little Treasures in the Indian Ocean. *Plant Talk* 33, 29-33.

Zavaleta E.S., Hobbs R.J. & Mooney H.A. – 2001. Viewing Invasive Species Removal in a whole Ecosystem Context. *Trends Ecology Evol*. 16, 454-459.

Annexe : Liste des espèces végétales et animales rencontrées sur le site

Désignation des espèces	Famille	Nom vernaculaire	Statut d'indigénat
1 – Strate arborée			
Casuarina equisetifolia L.	Casuarinaceae	Filao	exotique
Latania lontaroides (Gaertn.) Moore	Borasseae	Latanier rouge	endémique
Pandanus utilis Bory	Pandanaceae	Vacoa	indigène
Terminalia catappa L.	Combretaceae	Badamier	exotique
2 – Strate arbustive			
Agave vera-cruz Mill.	Agavaceae	Choca bleu	exotique
Carica papaya L.	Caricaceae	Papayer	exotique
Desmanthus virgatus (L.) Willd.	Fabaceae	Ti cassi	exotique
Flacourtia indica (Burm. f.) Merr.	Flacourtiaceae	Prune malgache	exotique
Furcraea foetida (L.) Haw.	Agavaceae	Choca vert	exotique
Lantana camara L.	Verbenaceae	Galabert	exotique
Leucaena leucocephala (Lam.) de Wit	Fabaceae	Cassi	exotique
Morinda citrifolia L.	Rubiaceae	Malaye	exotique
Noronhia emarginata (Lam.) Poir.	Oleaceae	Doucette, Takamaka de Madagascar	indigène ?
Scaevola taccada (Gaertn.) Roxb.	Goodeniaceae	Manioc marron bord de mer	indigène
Schinus terebinthifolius Raddi.	Anacardiaceae	Faux poivrier	exotique
Syzygium cumini (L.) Skeels	Myrtaceae	Jamblon	exotique
Trema orientalis (L.) Blume	Canabaceae	Bois d'andrèze	exotique
3 – Strate herbacée			
Canavalia rosea (Sw.) DC	Fabaceae	Liane patate cochon	indigène
Canna indica L.	Cannaceae	Conflore	exotique
Centella asiatica (L.) Urb.	Apiaceae	Cochléria	indigène
Chenopodium sp.	Amaranthaceae	Herbe à vers	exotique ?
Chloris barbata Sw.	Poaceae		exotique
Commelina diffusa Bum.	Commelinaceae	Herbe de l'eau	exotique
Ctenitis maritima (Cordem.) Tardieu	Dryopteridaceae		endémique
Dactyloctenium aegyptium (L.) P. Beauv.	Poaceae	Chiendent patte-poule	exotique

Delosperma napiforme (N. E. Br.) Schwantes	Aizoaceae	Lavangère	endémique
Hydrocotyle bonariensis Lam.	Apiaceae	Herbe tam tam	exotique?
Lycium mascarenense A. M. Venter et A. J. Scott	Solanaceae	Souveraine de mer	indigène
Nicotiana plumbaginifolia Viv.	Solanaceae	Tabac marron	exotique
Portulaca oleracea L.	Portulacaceae	Pourpier	exotique
Psiadia retusa (Lam.) DC.	Asteraceae	Saliette	endémique
Rivina humilis L.	Phytolaccaceae	Groseille	exotique
Sonchus oleraceus L.	Asteraceae	Brède lastron	exotique
Stenotaphrum dimidiatum (L.) Brongn.	Poaceae	Traînasse	Indigène?
Trianthema portulacastrum L.	Aizoaceae	Pourpier	exotique
Vernonia cinerea (L.) Less	Asteraceae	Herbe de rhum	exotique
4 – Animaux			
Cryptoblepharus boutonii Desjardin, 1831	Scincidae	Scinque de Bouton	endémique
Hemidactylus mabouia Moreau de Jonnès,1818	Geckonidae	Gecko gris des jardins	introduit
Phelsuma inexpectata Merten, 1966	Geckonidae	Gecko vert de Manapany	endémique
Muirileguatia borbonica Williams, 1976	Derbidae Homoptera	Fulgoromorphe	endémique

Parmi les plantes herbacées de la liste ci-dessus figurent deux espèces protégées par arrêté ministériel : ***Delosperma napiforme*** et ***Psiadia retusa***, toutes deux caractéristiques de l'écosystème littoral réunionnais.

Le Scinque de Bouton et le Gecko vert de Manapany, quoique présents l'un et l'autre sur des stations très proches du Cap de l'Abri, n'ont pas encore été trouvés sur ce site. Quant au Gecko gris des jardins, il a été récemment observé sur des inflorescences mâles de latanier (26 février 2005).

Le fulgoromorphe ***Muirileguatia borbonica*** est un insecte piqueur suceur qu'on trouve sur les Monocotylédones endémiques, dont le vacoa et le latanier (Attié, comm. pers., 2005).